



**Vendredi 20 novembre 2009**

**19h30**

***Salle multimédia de l'Entre-deux***

**« Faim des paysans : une ruine programmée »**

**Clément Fonquernie et Bruno Portier**

*Comment est-il possible de souffrir de la faim quand on est soi même producteur de nourriture ? Pourquoi tant de paysans n'arrivent-ils pas à vivre de leur travail ? A travers le portrait de trois agriculteurs, un Burkinabé, un Américain et un Français, le film montre comment la politique actuelle des prix agricoles accroît la faim dans le monde sans pour autant permettre aux paysans des pays riches de tirer leur épingle du jeu.*

**Réalisateur :** Diplômé en histoire et en science politique, Clément Fonquernie est réalisateur de films documentaires depuis 1996. Il a collaboré pendant 8 ans au magazine Gaïa, diffusé sur France 5, une des premières émissions consacrées au développement durable ainsi qu'à la

série « Terroirs et cours de ferme ».

A ce titre, il a réalisé de nombreux films abordant les questions d'environnement et de développement tant en France qu'à l'étranger (*Les incinérateurs : indispensables ou dangereux ? ; Martinique, des pesticides en question ; Brésil, la malédiction du tabac*).

## **Problématique du sujet**

Même si la faim urbaine augmente, les ruraux représentent toujours 70 % des victimes de la faim selon la FAO. Pourquoi les premières victimes de la faim dans le monde sont-ils des paysans ?

Pour certains, l'agriculture conventionnelle doit pouvoir nourrir la planète en employant seulement 3% de la main d'œuvre mondiale. Doit-on en conséquence s'appuyer pour cela sur les agricultures les plus compétitives de la planète : Brésil, Thaïlande, Union Européenne, Etats-Unis ?

45% de la population mondiale dépend aujourd'hui de l'agriculture pour vivre.

Quels seraient alors les effets de la disparition des paysans et quelles activités alternatives seraient offertes pour absorber une telle main d'œuvre ?

La libéralisation du commerce international est-elle une solution pour le développement et la lutte contre la faim ? La protection des marchés et les interventions publiques (subventions, constitution de stocks, etc.) n'ont-ils pas un rôle à jouer ?

Dans ce contexte, les agriculteurs du nord et du sud sont-ils ennemis, concurrents ou ont-ils des intérêts communs ? Ici ou ailleurs, comment faire pour que les paysans nourrissent leurs populations et vivent décemment de leur travail ?

## **Phrases chocs**

« Ils vous nourriront tous, les paysans du monde, si ... nous luttons victorieusement en développement humain généralisé, équitable et

durable ; une croissance agricole nourricière, productive et durable ; une mondialisation humanisée ; un monde civilisé. » Louis Malassis, professeur d'économie rural

« Une agriculture moderne à dimension artisanale peut assurer la production des denrées alimentaires nécessaires à neuf milliards d'humains, tout en garantissant la survie économique d'un grand nombre d'agriculteurs dans le monde. » Edgard Pisani, ancien ministre français de l'agriculture

« Quand le paysan sénégalais est contraint d'accepter une rémunération de son travail 200 fois inférieur à l'agriculteur de Camargue, on ne peut appeler cela libre-échange »

Marc Dufumier, professeur, titulaire de la Chaire d'agriculture comparée et de développement agricole à AgroParisTech.

## **Bibliographie**

*Dieu n'est pas un paysan*, M. Cissokho, Ed . Présence africaine, 2009

*Le naufrage paysan : Ou comment voir l'avenir en vert*, J. Maret , édition Dilecta, 2006

*Histoire des agricultures du monde : du néolithique à la crise contemporaine*, Marcel Mazoyer, Laurence Roudart, Edition du Seuil, 1997 une version jeunesse est sortie en 2004 chez Autrement sous le titre *Agriculture du monde : du néolithique à nos jours*.

Site internet de la plateforme souveraineté alimentaire belge regroupe les organisations de la société civile favorable à un droit à la souveraineté alimentaire :

<http://www.pfsa.be/spip.php>